

[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 9_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

à-dire qu'on y voyait Briller sa noblesse et son rang. il s'exprimait toujours avec des termes amphatiques ; m'encourageait à toujours soutenir avec honneur son le nom de son illustre famille ; et toujours il entremêlait ses phrases Ronflantes d'orgueil, d'un petit mot sur ses chiens, comme si j'avais Besoin de savoir leur *santé*. enfin, il cessa tout-à-coup de m'écrire, et je fus presque un an sans entendre de ses nouvelles. cependant au bout de ce temps je reçus un paquet de lui. je l'ouvris avec précipitation et j'y trouvai ces mots :

« Monsieur, mon fils, vous avez peut-être été étonné de mon Silence. Sans doute votre tendresse filiale a du souffrir, mais ne soyez plus inquiet ; je me porte bien et me suis toujours Bien porté. des occupations indispensables m'avaient otées le temps de vous écrire ? mais grace à dieu j'en suis quitte et débarrassé. Mon fils souvenez-vous toujours des leçons que je vous ai données et ne vous perdez pas dans l'abime des passions qui doivent à l'âge que

Transcriptions

Transcription modernisée

à-dire qu'on y voyait briller sa noblesse et son rang. Il s'exprimait toujours avec des termes emphatiques, m'encourageait à toujours soutenir avec honneur le nom de son illustre famille ; et toujours il entremêlait ses phrases ronflantes d'orgueil, d'un petit mot sur ses chiens, comme si j'avais besoin de savoir leur *santé*. Enfin, il cessa tout-à-coup de m'écrire, et je fus presque un an sans entendre de ses nouvelles. Cependant au bout de ce temps je reçus un paquet de lui. Je l'ouvris avec précipitation et j'y trouvai ces mots :

« Monsieur, mon fils, vous avez peut-être été étonné de mon silence. Sans doute votre tendresse filiale a dû souffrir, mais ne soyez plus inquiet ; je me porte bien et me suis toujours bien porté. Des occupations indispensables m'avaient ôté le temps de vous écrire. Mais grâce à Dieu j'en suis quitte et débarrassé. Mon fils, souvenez-vous toujours des leçons que je vous ai données et ne vous perdez pas dans l'abîme des passions qui doivent, à l'âge que

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0009_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.75 Mo

Dimensions : 2274 x 2760 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 9_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/658>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024